

# LE CHEMIN VERS L'INSERTION

L'ACTUALITÉ DU HANDICAP  
ET DE L'EMPLOI

JANVIER/MARS 2013



LA PAROLE À :

MICHEL SAPIN,  
MINISTRE DU TRAVAIL

P5

TÉMOIGNAGE

PHILIPPE STREIFF :  
À FOND LA VIE !

P3



**TÉMOIGNAGE**

Philippe Streiff, à fond la vie !  
P.3

**INITIATIVES**

« Osez nos compétences » : visibilité et innovation,  
Le Val d'Oise se mobilise autour du handicap  
P.4

**LA PAROLE À**

Michel Sapin  
P.5

**ÉDUCATION**

Au Centre APF du Jard :  
une formation, un avenir  
P.6

**ASSOCIATION**

T-INTERACTIONS :  
L'insertion au cœur de Genève  
P.8

**ART BRUT**

L'univers d'Aloïse : Magie des mots et des couleurs  
P.9

**MÉCÉNAT**

LVMH : le mécénat au service de tous  
P.10

# ÉDITO



Chers lecteurs,

En ce début d'année, formons des vœux pour que les entreprises, les associations et les pouvoirs publics avancent soudés et confiants dans la même direction, et gagnent la bataille de l'emploi.

Souhaitons que les personnes handicapées puissent concrétiser leurs projets d'insertion.

À chacun d'entre vous, nous adressons les vœux les plus sincères et qu'ils s'accompagnent de l'amitié et de la solidarité indispensables à notre bonheur.

Parce que la solidarité est contagieuse, probablement comme l'est l'indifférence ou l'égoïsme, choisissons cette voie qui nous

unit dans une communauté de destin.

Souhaitons que les associations continuent à se développer dans notre pays et tissent une grande toile humaine en prônant les valeurs du «Nous».

La mobilisation face à l'emploi des personnes handicapées est en marche.

Dans ce numéro qui met l'accent sur l'emploi devenu priorité nationale, le ministre du Travail, Michel Sapin, expose ses nouvelles mesures.

Vous irez à la rencontre d'une association genevoise menant des actions d'insertion, du forum Paris pour l'emploi et des Rencontres départementales de Pontoise. Autant d'initiatives positives et utiles à imiter.

Vous découvrirez, grâce au témoignage de Philippe Streiff, comment la technologie, en se mettant au service du handicap, a franchi un grand pas dans l'autonomie des personnes.

Il sera également question, dans nos pages, de la peintre autodidacte Aloïse, qui a su transcender ses troubles psychiques dans la création artistique. L'art est aussi un moyen d'exister, de survivre à soi-même et à la vie. Nous vous invitons à découvrir cette artiste profonde, sa sensibilité exacerbée, mais aussi son voyage intérieur intense et un destin peu commun.

Bonne lecture à tous,

Cécile Tardieu-Guelfucci  
Directrice de publication et de rédaction

## LE CHEMIN VERS L'INSERTION

6, rue Paul Escudier - 75009 Paris  
tél. : 01 44 63 96 16  
mail : contact@chemin-insertion.com  
www.chemin-insertion.com

Directrice de publication et de rédaction :  
Cécile Tardieu-Guelfucci  
Rédactrice : Victoire Stuart  
Secrétaire de rédaction : Bernard Joo  
Conception & réalisation : *Thierry Chovanec*  
Photo de couverture © Victoire Stuart  
N°4 - Janvier à Mars 2013

Dépot légal à parution  
Imprimeur : IME - Baume - Les - Dames

éditeur : sarl Tard.ieu communication  
ISSN 2257-7289

Publication gratuite  
Ne pas jeter sur la voie publique  
Reproduction d'articles ou photos sans  
le consentement de l'éditeur est interdite

### LA PAROLE À : STÉPHANE RICHARD, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE FRANCE TÉLÉCOM-ORANGE

« Orange, dont le cœur de métier est la communication, a, entre autres, pour devoir de pallier les difficultés que certains de nos clients pourraient rencontrer pour communiquer. Ainsi, nous avons développé une ligne de produits et services spécifiques aux utilisateurs âgés ou handicapés. En toute cohérence avec cette mission, nous avons aussi à cœur de permettre l'insertion et le maintien dans l'emploi de nombreux travailleurs handicapés au sein de notre organisation. Ils sont aujourd'hui plus de 4 000 dans nos équipes en France et leur intégration est considérée comme un facteur de performance.

Dans le cadre de notre accord, nous sommes très ambitieux sur le recrutement, avec un objectif de 325 recrutements de travailleurs handicapés en 3 ans. C'est un exemple sur le marché. Enfin, les innovations technologiques qui sont au cœur de la stratégie du groupe, sont également un moyen pour améliorer la vie de nos clients et de nos salariés. Le centre d'intermédiation en langue des signes en est une belle illustration. Ces actions sont une priorité pour le groupe et nous ne relâcherons pas nos efforts dans ce domaine.

Bonne année à tous. »

## PHILIPPE STREIFF, À FOND LA VIE !

*Ancien champion de course automobile, parmi les 25 meilleurs mondiaux, Philippe Streiff nous livre son témoignage et le parcours d'une reconversion professionnelle réussie.*

**C'**est en 1989, lors des essais du Grand Prix du Brésil à Rio de Janeiro, que Philippe Streiff a vu sa carrière s'interrompre brutalement.

A la suite d'une rupture de suspension, sa voiture fut propulsée en quelques dixièmes de seconde hors de la piste, transperça les filets de protection avant de faire plusieurs tonneaux. Il en sortira vivant, mais tétraplégique. Plus de 20 ans ont passé ! Dans son livre paru en 2011, « Streiff Road - A fond la vie » aux éditions Agenda du Sport, il raconte le parcours d'une vie, de la naissance de sa vocation à son accident, l'élément central de sa trajectoire, puis le chemin vers la reconstruction et la reconversion professionnelle.

*Selon vous, la passion du sport automobile l'emporte-t-elle toujours sur le risque ?*

**Philippe STREIFF :** Oui, bien sûr, sinon on ne ferait pas le métier de pilote. On occulte le risque en permanence. Il faut dire aussi qu'à l'époque, il n'y avait pas d'exemple de pilotes tétraplégiques, soit on se tuait soit on s'en sortait !

Pour éviter que cela ne se reproduise, un crash test a été imposé par la Fédération internationale de l'automobile sur l'arceau de sécurité qui, avec le choc de l'accident, s'était arraché.

*De quelle façon avez-vous participé à la mise en place d'une voiture pour personnes handicapées ?*

**P. S. :** J'étais à la fin de ma rééducation, lorsqu'on est venu me proposer de participer à un projet fou, une voiture avec un mini-manche qui permettait de freiner et de tourner sans pédales ni volant.

C'était une mini-révolution pour toutes les personnes tétraplégiques, myopathes et, en général, pour celles en fauteuil roulant électrique.

L'idée de pouvoir reconduire, pour moi qui n'avais plus l'usage de mes mains, était impensable et enthousiasmante ! J'ai adapté, avec la société spécialisée K-Automobilité de Jean-Daniel Kempf, ce concept de mini-manche sur le modèle Espace que Renault avait mis à ma disposition avec Matra. Depuis, je suis devenu Ambassadeur BMW et l'Espace Renault a été remplacée par une BMW série 5 GT.

*Quel a été votre parcours de reconversion ?*

**P. S. :** Après trois ans d'hospitalisation, grâce à la conduite, j'ai pu retrouver un début d'autonomie.



Philippe Streiff

J'ai lancé en 1992, le Jacadi Trophy, rallye-raid automobile, réservé aux enfants et qui était un projet éducatif en termes d'éducation routière et civique. Apprendre à bien conduire pour bien se conduire !

J'ai organisé d'autres événements sportifs. Ma vie reprenait du sens, mais en 2001, en perdant mes sponsors, je me suis retrouvé sans activité professionnelle et sans revenus. Avec le temps, la solidarité se perd ; peu à peu, vos amis vous

oublient, vous intéressez moins les médias. Et les difficultés financières m'ont fait réaliser que vivre dignement chez soi en étant lourdement handicapé, était un luxe que je ne pouvais plus m'offrir.

Sans auxiliaire de vie, je ne pouvais plus me laver ni m'habiller, et encore moins porter une veste avec un ruban rouge : une situation personnelle que j'ai décidé de mettre sur la place publique, en annonçant dans les médias que je souhaitais rendre ma Légion d'honneur...

En 2002, le président de la République, Jacques Chirac, me proposa une mission de conseiller auprès du Délégué interministériel aux Personnes handicapées.

Depuis 2007, Conseiller technique Handicap pour la Délégation à la sécurité et à la circulation routière, je redonne une « automobilité » aux personnes handicapées en contribuant à l'adaptation des véhicules.

Si l'on parle souvent des morts sur la route, n'oublions pas les personnes grièvement blessées, suite à un accident, qui restent handicapées à vie et doivent se réinsérer.

## « OSEZ NOS COMPÉTENCES » : VISIBILITÉ ET INNOVATION



Emmanuel Chansou

Pour sa deuxième édition, le salon du secteur protégé et adapté « Osez nos compétences » a réuni des professionnels, des collectivités, une soixantaine de structures, des établissements et des services d'aide par le travail (ESAT) ainsi que des entreprises adaptées (EA) à l'espace Centquatre à Paris, en novembre dernier.

Pour **Emmanuel Chansou**, directeur exécutif du Gesat, ce salon est une manifestation fédératrice autour du secteur protégé et adapté qui soutient 3 objectifs : présenter les innovations et capacités du secteur, mettre en

avant les avantages du recours à la sous-traitance comme moyen de remplir son obligation légale, faciliter la rencontre entre acheteurs et fournisseurs.

« Le temps des tâches occupationnelles est bien révolu. Le défi passe aujourd'hui par la capacité du secteur protégé et adapté à savoir se remettre en question et évoluer pour répondre aux demandes des entreprises tout en conservant une forte valeur ajoutée sociale. Il s'agit d'accompagner au mieux cette mutation. La possibilité de faire appel à la BPI (banque publique d'investissement), source de financement de projets, peut constituer, combinée avec d'autres solutions, le début d'une nouvelle ère de développement économique pour le secteur. » souligne avec détermination Emmanuel Chansou.

Les entreprises étaient présentes au travers de conférences pour faire part de leur contribution active en faveur du secteur et de leurs besoins.



Virginie, technicienne à l'Esat le Tremplin, numérise des documents historiques.

**Richard Ozwald**, directeur de la diversité, du handicap et de l'inclusion sociale de la Société Générale témoignait :

« Nous avons créé 156 emplois indirects, doublé notre budget en deux ans atteignant trois millions d'euros pour le marché de la distribution de courrier. Une expérience que nous avons initiée sur une région test puis développée en France. Les courriers sont acheminés dans nos locaux où les personnes travaillent. Cela se passe très bien ! Notre objectif de développement pour 2015 est de cinq millions d'euros. Cela passera par de nouveaux marchés comme la dématérialisation de documents, l'un des moyens d'alléger nos coûts de stockage papier. »

De son côté, Joel Soler, directeur de l'Esat le Tremplin Croix rouge française, basé à Meaux, présentait ses activités avant de répéter haut et fort que celles-ci ne peuvent se résumer à éviter de payer la taxe. « Nous vendons de la qualité, travaillons sur des pièces d'Airbus, Eurocopter, et développons une nouvelle niche à forte valeur ajoutée qui est la numérisation de documents rares, iconographiques ou patrimoniaux. »

Et de conclure, enthousiaste : C'est un travail minutieux réalisé par des techniciens formés, un investissement coûteux à la hauteur des marchés en perspective !

## LE VAL D'OISE SE MOBILISE AUTOUR DU HANDICAP



Pierre-Henry Maccioni, préfet du Val-d'Oise.

Les Rencontres départementales du handicap ont réuni le 11 décembre dernier, à Pontoise, 150 personnes professionnelles et bénévoles du handicap.

La journée était divisée en deux parties.

La matinée a été consacrée à des conférences-débats autour des thèmes du management du handicap et de la formation, levier de performance, pour les personnes et pour les entreprises.

L'après-midi, un plus large public est venu à la rencontre des entreprises et des associations.

Parmi les personnalités locales présentes, Pierre-Henry Maccioni, préfet du Val-d'Oise, a donné le coup d'envoi de la manifestation. Voici quelques extraits de son allocution.

« Au 30 septembre 2012, 3 000 demandeurs d'emploi travailleurs handicapés étaient inscrits à Pôle Emploi dans le Val-d'Oise. L'État développe des politiques publiques volontaristes en faveur de l'insertion des travailleurs handicapés (...) Plus encore, en période de conjoncture contrainte, l'État a le devoir d'accompagner leur insertion professionnelle. La rencontre départementale du 11 décembre à Pontoise

constitue une première étape majeure pour la construction d'un réseau pérenne des acteurs départementaux de l'insertion professionnelle des personnes handicapées... »

L'athlète international, Trésor Makumba, déficient visuel et quadruple médaillé paralympique, a clôturé cet après-midi d'échange avec le public.

# LA PAROLE À MICHEL SAPIN

*Michel Sapin, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du dialogue social, dresse les grandes lignes du nouveau dispositif de la politique de l'emploi en 2013, mesures générales et spécifiques pour les personnes handicapées.*

« La politique de l'emploi qui sera conduite en 2013 verra se décliner les emplois d'avenir. Ils ont été mis en place en un temps record, pour répondre à une véritable urgence sociale : apporter des solutions à ceux qui n'ont pas de diplôme, ou une faible qualification, et qui ne trouvent pas d'emploi – ou alors des successions de petits CDD ou d'intérim qui ne permettent pas de construire une qualification. Dans les premiers mois de 2013, mon objectif est que ce dispositif monte en puissance, parce que les jeunes en ont besoin, et je pense aussi aux jeunes travailleurs handicapés.

À travers la circulaire du 4 septembre 2012, le Premier ministre a pris l'engagement « de faire du handicap une préoccupation générale de l'action de son gouvernement ». À ce titre, les emplois d'avenir bénéficient aux jeunes handicapés avec une dérogation à la limite d'âge, puisque le dispositif les concerne jusqu'à 30 ans.

*« Ce que je veux dire au ministre du Travail, c'est que j'étais fier de le rencontrer. Et que nous, personnes handicapées, nous voulons travailler et que nous en sommes capables », déclare Rachid.*

Dans une période de forte augmentation du chômage, les travailleurs handicapés ne sont pas épargnés, notamment par le chômage de longue durée. Il est donc essentiel de mieux les accompagner. C'est pour cela que les Cap emploi, spécialisés dans l'accompa-

gnement et le placement des travailleurs handicapés, sont mobilisés pour la mise en oeuvre des emplois d'avenir aux côtés des missions locales et de Pôle emploi.

Le second dispositif nouveau de la politique de l'emploi, c'est le contrat de génération.

Entériné par un accord unanime des partenaires sociaux, adopté

en Conseil des ministres le 12 décembre dernier, il entrera en vigueur au cours du premier trimestre 2013 et comprendra aussi des dispositions spécifiques pour les salariés en situation de handicap.

L'insertion professionnelle n'est pas seulement positive pour les personnes handicapées elles-mêmes. Je crois que, malgré

les difficultés, les travailleurs handicapés font progresser le « collectif de travail », amené à s'adapter au nouvel arrivant, à déployer ses ressources pour l'intégrer, et à s'interroger sur sa solidarité.

Je veux dire aux travailleurs handicapés que, là où ils vont, ils font changer quelque chose et grandir les autres. Nous connaissons tous des exemples d'intégration professionnelle de personnes handicapées qui ont apporté un véritable supplément d'âme à une équipe, un service ou une entreprise. Cet apport mérite d'être souligné.

Nous sommes mobilisés, tant pour l'insertion que pour le maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés. Les partenaires sociaux ont été invités à engager une négociation interprofessionnelle sur l'amélioration de l'accès à l'emploi et à la formation professionnelle des travailleurs handicapés. Le gouvernement tiendra compte des résultats obtenus avant de décider d'un éventuel renforcement des sanctions applicables aux entreprises ne respectant pas leurs objectifs. À l'heure de la négociation sur la sécurisation de l'emploi, la problématique des travailleurs handicapés doit être prise en compte à sa juste dimension.

## PARIS POUR L'EMPLOI, PARI POUR L'AVENIR

« Carrefours pour l'Emploi, Armées/Collectivités/Entreprises », établissement d'utilité publique, a organisé en octobre dernier son forum à Paris. Cette manifestation, baptisée « Paris Pour l'Emploi », a accueilli 55 000 demandeurs d'emploi.

« Un espace privatif était dédié aux personnes handicapées pour permettre un accueil qualitatif, des allées plus larges, la mise à disposition de fauteuils électriques, des plans en braille, des interprètes LSF... » souligne Michel Lefevre, directeur général de Carrefours pour l'emploi.

La Mairie de Paris, en qualité de partenaire du salon, avait mandaté l'association UNIRH 75 pour accompagner 150 candidats en situation de handicap et à la recherche d'un emploi. Elle avait organisé des ateliers collectifs pour préparer les candidats à leur visite sur le forum. La connaissance des métiers et des entreprises, la rédaction des CV et la préparation de l'entretien de recrutement étaient au programme de ces ateliers.



*Au salon Paris pour l'emploi, Rachid, travailleur en Esat, a remis au ministre Michel Sapin le journal « Chemin vers l'insertion ». Un geste fort et symbolique de l'intégration des personnes handicapées.*

## AU CENTRE APF DU JARD : UNE FORMATION, UN AVENIR

*Il est des endroits qui ont gardé une âme liée sans doute à l'histoire du lieu. Cette ancienne demeure royale, située à Voisenon en Seine-et-Marne, a été transformée dans les années 50 en Institut d'Éducation Motrice et de Formation Professionnelle (IEM). Le centre APF du Jard accueille toute l'année des jeunes de 12 à 25 ans, en internat ou en externat.*

Dès l'arrivée, le regard se porte sur cet environnement naturel propice à l'étude, sur un personnel pluridisciplinaire (enseignants, personnel éducatif, orthophonistes, psychologues, ergothérapeutes, chargé d'insertion) ainsi que sur des moyens matériels importants (salle de balnéothérapie, équipements informatiques spécifiques, activités sportives, ateliers pédagogiques...). Les salles de cours accueillent des classes de 5 à 10 élèves, l'idéal pour un enseignement adapté au rythme de chacun. Pour des raisons pratiques, chaque élève a sa place attitrée toute l'année, avec un bureau réglé sur la taille de son fauteuil électrique et un ordinateur équipé.

« L'établissement accueille principalement des personnes ayant une déficience motrice avec des troubles associés (troubles cognitifs : mémoire, repérage, compréhension).

Une situation qui s'explique par le fait que les personnes avec un handicap moteur (1) peuvent aujourd'hui poursuivre leurs études dans un établissement scolaire classique. Ce qui n'est pas toujours le cas pour des élèves ayant des troubles associés.», souligne Thierry Tayar, responsable pédagogique du centre.

Il précise que : «L'inclusion fonctionne de mieux en mieux dans les écoles et dans les collèges. Mais dans les lycées, c'est plus difficile. Avec un nombre d'élèves important par classe, certains, qui ont des troubles cognitifs, ne peuvent plus suivre, s'épuisent et cherchent alors

(1) Les handicaps moteurs entraînent souvent des restrictions à la mobilité, depuis l'affaiblissement de l'endurance physique jusqu'à la paralysie. La dystrophie musculaire, la sclérose en plaques, la paralysie cérébrale, les lésions de la moelle épinière, les traumatismes crâniens, les amputations, l'arthrite et les troubles du dos sont d'autres exemples de handicaps moteurs.

des établissements spécialisés comme les nôtres pour avoir un rythme plus adapté. Avec des petites classes, nous proposons des formations professionnelles et diplômantes (Cap, Bac professionnel) sur une période plus longue.»

Béatrice Caménoff, chargée d'insertion sociale et professionnelle et ancienne éducatrice spécialisée, nous livre sa

conception de son métier.

« Ce que j'aime, c'est accompagner des adolescents, jeunes adultes. Les jeunes en situation de handicap que nous accompagnons ont pour une majorité d'entre eux des troubles associés, ce qui rend plus délicate l'insertion professionnelle, mais plus intéressante aussi.

Il faut envisager pour chacun des solutions, des métiers au travers des stages notamment. C'est nous qui prenons en charge à la fois les frais de déplacements et d'adaptation du poste pour nos stagiaires. Dans notre recherche d'entreprises partenaires, nous n'en avons jamais assez. Les entreprises volontaires sont donc les bienvenues au centre APF du Jard ! »

Au-delà de la formation, l'IEM s'attache à se rapprocher au plus près de la réalité du monde de l'entreprise pour bâtir un projet professionnel visant l'insertion professionnelle du jeune. Et faire du parcours de l'insertion un chemin vers la réussite.

**Contact Centre du Jard : 01 60 56 52 70**



© Victoire Stuart

### AXEL, 21 ANS, PENSIONNAIRE À L'IEM :

« J'ai intégré un bac pro accueil services en suivant une partie des cours généraux au centre du Jard, et l'autre partie des cours professionnels dans un lycée professionnel. Même si l'intégration dans un lycée est une bonne chose pour moi, au lycée professionnel, il faut s'accrocher ! J'ai une auxiliaire de vie scolaire : je dicte et elle prend des notes car je me fatigue en écrivant. Au centre du Jard, nous sommes cinq par classe. Le professeur se met à notre niveau et à notre rythme.

Après mon bac, je chercherai un travail dans l'accueil. Je veux garder des liens sociaux, ne pas me contenter de mon allocation « d'handicapé » et surtout ne pas me retrouver seul ! »

## LES RENCONTRES DÉPARTEMENTALES DU HANDICAP !



Pascal KLINGLER

*Une première édition s'est tenue au Dôme de Pontoise le 11 décembre dernier à l'initiative de la DIRECCTE 95 (Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi) et de la Maison de l'emploi et de l'initiative économique du Haut Val d'Oise. Son directeur, Pascal KLINGLER nous parle de cet événement.*

*Quels sont les objectifs de ces Rencontres ?*

**Pascal Klingler :** La DIRECCTE UT 95 a souhaité, à travers cet événement, rendre visible et fédérer les acteurs du champ du handicap en organisant une journée consacrée en matinée

à des conférences et débats autour du thème management, handicap et formation. Etaient conviés des professionnels et des bénévoles.

L'après-midi, ouverte à tout public, permettait de se renseigner et d'échanger avec des entreprises, des associations, des organismes de formation, des services publics de l'emploi.

Etaient présents M. Didier TILLET, Directeur-régional-adjoint de la DIRECCTE UT 95, M. Pierre-Henry MACCIONI, Préfet du Val d'Oise, M. Arnaud BAZIN, Président du Conseil Général du Val d'Oise, M. Thierry SIBIEUDE, Vice-Président du Conseil Général du Val d'Oise et M. Yannick BETHERMAT, adjoint au Maire de Pontoise chargé du développement social.

*Quelles sont les problématiques que vous rencontrez ?*

**P.K :** En matière d'accès à l'emploi et à la formation professionnelle des travailleurs handicapés, de nombreuses actions sont mises en place (handi'café, semaine pour l'emploi...), par différents acteurs (ADAPT, CAP Emploi, Missions Locales...). Néanmoins, nous observons que la planification de ces actions sur l'année est très concentrée sur certains mois. Un renforcement de la concertation des acteurs pour une planification plus homogène et régulière sur l'année permettrait de donner plus de lisibilité, de rythme et d'optimiser ces différentes actions.

*Quelles actions menez-vous en matière d'insertion ?*

**P.K :** Pour les jeunes de moins de 25 ans en situation de handicap, la mise en situation reste l'une des meilleures solutions pour qu'ils puissent appréhender le monde du travail. Depuis plusieurs années, nous mobilisons les structures d'insertion par l'activité économique pour permettre cette mise en situation. Les résultats observés sont positifs et nous encouragent à poursuivre dans cette direction.

## INSERTION EN ENTREPRISE : UXELLO RISQUES SPÉCIAUX

*Rencontre avec Véronique Viaud,  
Responsable administrative et financière de l'entreprise.*

*Quels sont les différents métiers que propose la société Uxello Risques Spéciaux ?*

**V.V. :** Nous sommes une structure à taille humaine de 43 salariés et la gamme des métiers que nous offrons est très étendue. Actuellement, nous recrutons un responsable qualité hygiène, sécurité et environnement. Nous proposons des métiers support (techniques, bureaux d'études, personnel administratif et comptable, commerciaux, responsables d'affaires) et des métiers liés à la fabrication et montage (tuyauteurs, soudeurs, monteurs...).

*Quelles actions mettez-vous en place en matière d'insertion professionnelle des personnes handicapées ?*

**V.V. :** De part notre appartenance au groupe Vinci, nous bénéficions de l'aide de Trajeo'h. L'association, créée par le groupe pour gérer des situations d'inaptitude et de santé au travail, le reclassement et le recrutement des travailleurs handicapés. Son rôle est de faire le lien entre le monde de l'entreprise, celui du handicap et ses problématiques. Dans les cas de maintien de poste, il s'agit d'un entretien approfondi avec le salarié suivi d'un bilan professionnel et personnel afin de connaître ses motivations et de déterminer la meilleure solution

en interne ou à l'externe. Il est décidé ensuite d'un plan d'actions. En fonction du handicap identifié, notre structure Trajeo'h intervient pour proposer des aménagements de poste et des solutions individualisées. L'association fait appel aux différents acteurs spécialisés que sont les services d'appui ou maintien dans l'emploi (Sameth), les associations ou opérateurs dédiés à tel ou tel handicap, les Centres de Rééducation Professionnelle (CRP), la médecine du travail, la Caisse régionale d'assurance maladie et l'Agefiph.

*De quelle façon abordez-vous la question du handicap avec les salariés de l'entreprise ?*

**V.V. :** Nous souhaitons communiquer auprès de l'ensemble de nos salariés sur les aides que nous pouvons mettre en place dans des situations d'inaptitude au travail, de reclassement. Communiquer dans un journal dédié au handicap et diffusé en interne auprès de nos salariés est un premier pas.



## T-INTERACTIONS : L'INSERTION AU COEUR DE GENEVE

*T-Interactions est une association suisse à but non lucratif insérée dans le tissu économique genevois et normand. Elle conçoit des modèles économiques dont la finalité est l'intégration sociale et professionnelle de personnes en rupture sociale et/ou souffrant de troubles physiques, mentaux ou psychiques. Rencontre avec Alain Dupont, fondateur et consultant de l'association.*



Alain Dupont

*Quel a été votre parcours professionnel ?*

**Alain DUPONT :** De formation psychosociologue à l'université de Genève, j'ai commencé ma carrière comme éducateur spécialisé auprès des personnes handicapées, et j'ai également enseigné.

J'ai créé une première association dont l'objectif était de permettre de sortir des institutions les personnes ayant une déficience intellectuelle et des patients dits « chroniques » de l'hôpital psychiatrique, à une époque où ils étaient voués à y rester toute leur vie.

Puis j'ai quitté cette association pour créer T- INTERACTIONS, une association vouée à créer de véritables entreprises sociales, que ce soit dans les domaines de l'hôtellerie, de la restauration, des éditions, de la reprographie et de la maintenance.

*Quel a été le moteur de votre engagement ?*

**A. D. :** Je crois n'avoir jamais accepté qu'une personne fragilisée soit recluse dans l'enfermement de l'institution. Je pense que l'état des patients s'améliore lorsqu'ils retrouvent un travail et un logement au sein de la communauté. Travailler c'est être comme les autres ! C'est pourquoi le travail reste un vecteur essentiel permettant de restituer un rôle social valorisant. Aujourd'hui, cette position ne choque plus. Ce n'était pas le cas dans les années 70/80 où l'on exigeait l'amélioration de l'état psychiatrique de patients avant de pouvoir espérer un début d'autonomie et d'indépendance.



Xavier, salarié depuis quelques mois au « Café Cult »



Le Pyramus, le restaurant du Jardin botanique à Genève.

Un courant de pensée venu des pays scandinaves, du Canada et des États-Unis a contribué à faire progresser l'intégration sociale et professionnelle de personnes en difficultés sociales et en situation de handicap dans la société.

*Quelles sont les réalisations de l'association ?*

**A. D. :** L'association T- INTERACTIONS, présidée par Philippe Aegerter, économiste et dirigée par Toni Manzolillo, s'est donnée pour mission de créer des emplois durables destinés à réinsérer les plus fragiles dans la société.

À Genève, les lieux de restauration comme la « Yourte aux fondues » installée de novembre à février sur la place du Rhône, le restaurant « Café Cult » dans le quartier des Eaux-Vives et « Le Pyramus », restaurant du Jardin botanique, sont autant de lieux appréciés et à la mode.

Nous avons créé l'hôtel-pension Silva, à côté de la gare genevoise qui dispose de chambres adaptées pour recevoir des personnes à mobilité réduite. Le personnel est un mélange de professionnels et de personnes en difficultés sociales qui peuvent aussi être atteintes de déficience psychique. Nous proposons, selon l'autonomie de chacun, un travail avec des horaires flexibles, à temps partiel ou complet.

L'établissement de 41 chambres accueille à la fois des touristes, des étudiants, des personnes avec un handicap ou en rupture sociale, des femmes victimes de violence... Ce qui permet une véritable intégration des personnes.

Nous gérons également une maison de vacances en Normandie, dans le Cotentin, labellisée « Gîte de France », qui est adaptée pour recevoir des personnes handicapées.

*L'autofinancement de vos structures est-il facilement compatible avec l'objet même de votre mission, la réinsertion sociale ?*

**A. D. :** Notre association n'est pas subventionnée pour son fonctionnement, car nous voulons exister au même titre qu'un autre acteur du marché. Le canton de Genève participe au financement du salaire des personnes au chômage en fin de droit, car l'objectif est que celles-ci se réinsèrent sur le marché du travail local. Nous faisons appel à des fondations privées pour financer l'investissement du matériel et des travaux à chaque création d'un nouveau lieu. Nous redistribuons 1/3 des bénéfices aux salariés, car c'est le rôle d'une entreprise sociale.

# L'UNIVERS D'ALOÏSE : MAGIE DES MOTS ET DES COULEURS



Jacqueline Porret-Forel

*Jacqueline Porret-Forel<sup>(1)</sup>, médecin généraliste, nous parle de la personnalité fascinante de l'artiste autodidacte Aloïse Corbaz (dite Aloïse), qu'elle rencontre dès 1941 dans un hôpital psychiatrique suisse où elle est internée et où elle restera jusqu'à sa mort en 1964. Le peintre Jean Dubuffet reconnaîtra d'emblée le talent d'Aloïse qu'il exposera. Il la considèrera comme l'une des artistes majeures de l'art brut<sup>(2)</sup>.*

*Quelle a été la trajectoire d'Aloïse ?*

**Jacqueline PORRET-FOREL :** Deux événements majeurs ont déterminé son destin. Elle perd sa mère à l'âge de dix ans. Issue d'un milieu

modeste, elle poursuit ses études jusqu'au certificat d'études.

Plus tard, alors qu'elle vit une relation passionnelle avec un ancien prêtre, sa sœur aînée interrompt brutalement son histoire en l'envoyant en Allemagne, à Postdam, à la cour de l'empereur Guillaume II où elle devient gouvernante d'enfant du chapelain de l'empereur.

À son retour en 1918, elle est internée pour troubles mentaux, à l'hôpital psychiatrique de Cery en Suisse puis à l'asile de la Rosière. Elle se perçoit alors comme morte et sans corps. À ses débuts, elle oscille entre indifférence et agressivité avec son entourage. Ce n'est que plus tard qu'elle deviendra sociable mais ne parlera quasiment pas. Autodidacte et très douée, elle se met à dessiner aux crayons de couleur puis plus tard avec des craies grasses.

*Quel lien faites-vous entre son état psychique et les caractéristiques de son œuvre ?*

**J. P.-F. :** La schizophrénie lui a ouvert des mondes inconnus du commun des mortels. Elle a vécu en une seule vie le développement de l'esprit d'une humanité toute entière, évoluant du chaos primordial jusqu'à la gloire du créateur. Elle a traversé tous les stades touchant la pensée magique, la pensée alchimique, les archétypes, les mythes et la symbolique médiévale. Elle a acquis une culture étrange et très étendue, portant sur le cosmos, les astronomes du XVIII<sup>e</sup> siècle, la littérature allemande, la Bible et des auteurs visionnaires, Humboldt.

*Mais comment expliquez-vous qu'elle ait pu intégrer toute cette culture ?*

**J. P.-F. :** C'est un mystère. Je pense qu'elle avait une vision eidétique, c'est à dire absolue. Il suffisait qu'elle promène son regard sur quelque chose pour l'inscrire dans sa mémoire de façon indélébile.

*S'identifiait-elle aux personnages féminins de ses compositions ?*

**J. P.-F. :** Elle s'identifiait à des héroïnes d'opéra au destin tragique comme la Traviata, la Tosca, Iseult et par-dessus toutes Marie Stuart. Cette reine, aux amours compliquées, qui fut prisonnière et qui perdit la tête, comme Aloïse, puisqu'elle fut décapitée ! Aloïse rêvait d'être cantatrice. Jeune, elle avait une belle voix et avait reçu des cours de chant privé. Elle mettait en scène des personnages d'opéra, notamment la cantatrice la Malibran. Une façon probablement de vivre par le dessin sa vocation.

Les femmes qu'elle dessinait sont majestueuses, aux yeux bleus intenses et vivent des relations amoureuses dans des mises en



Le Sphinx du général Guisan, Aloïse. Cinquième période : 1960-1963

scène grandioses. Le couple est très présent.

*Que vous a apporté Aloïse sur le plan personnel, au travers de son œuvre ?*

**J. P.-F. :** Je peux dire qu'elle m'a structuré et a influencé mes convictions religieuses. Sa personnalité était fascinante. Cette femme qui ne parlait quasiment pas a réussi le miracle de tirer de ce chaos de sa psychose un monde extraordinaire, riche et inépuisable. Je lui ai notamment consacré ma thèse de médecine puis plus tard des ouvrages. Dans le dernier intitulé « la voleuse de mappemonde », j'essaie de reconstituer son monde à partir de ses écrits. C'est le travail passionnant de toute une vie !

**Site web :** [www.aloise-corbaz.ch](http://www.aloise-corbaz.ch)

(1) Jacqueline Porret-Forel pratique une médecine générale fondée sur une relation très affective et intuitive au malade. Cette ouverture à un autre monde que celui des évidences cartésiennes la prédispose à nouer des liens étroits avec Aloïse..»

(2) Dès 1945, Jean Dubuffet s'intéresse aux productions artistiques dues à des personnes présentant un caractère d'invention personnelle, de spontanéité à l'égard des conventions. Il inventera le concept d'art brut pour définir ces créateurs autodidactes.

## LVMH : LE MÉCÉNAT AU SERVICE DE TOUS



Jean-Paul Claverie

*Au siège de l'avenue Montaigne, à quelques pas des boutiques Christian Dior et Louis Vuitton, marques emblématiques du groupe, Jean-Paul Claverie, conseiller du président en charge du mécénat évoque avec enthousiasme le projet de la fondation. Il dresse en quatre points, un panorama des grandes réalisations du groupe.*

### La Fondation Louis Vuitton

**Jean-Paul Claverie :** En 2014, le jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne verra l'ouverture de la Fondation Louis Vuitton. Ce bâtiment en verre d'une superficie de 10 000 m<sup>2</sup>, conçu par l'architecte Frank Gehry, s'affirmera certainement comme l'un des bijoux contemporains du patrimoine architectural de notre pays.

La Fondation Louis Vuitton

accueillera la création contemporaine sous toutes ses formes (art plastique, vidéo, cinéma, musique, art numérique, art vivant) en mettant à l'honneur la création française. Nous y organiserons également des rencontres scientifiques et philosophiques. Ce projet nous demande beaucoup d'énergie, mais il est absolument passionnant !

### Le soutien à la recherche médicale

**J.-P.C. :** Nous pensons qu'il est important de soutenir la Fondation Claude Pompidou, qui agit en faveur des personnes handicapées. Mais nous nous engageons également dans d'autres causes : la recherche psychiatrique, la lutte contre l'autisme, le sida, le vieillissement, le

cancer, la maladie de Parkinson ou encore la surdité des enfants... Tous ces combats sont à mener de front.

### Le Rayonnement du patrimoine

**J.-P. C. :** A ce jour, nous avons soutenu trente-cinq expositions nationales afin de permettre au plus grand nombre d'admirer notre patrimoine artistique commun. Au Musée d'Orsay, nous soutenons actuellement « L'impressionnisme et la mode », qui fait dialoguer chefs d'œuvres de la peinture et modèles des plus grands couturiers. C'est une exposition magnifique où ces deux disciplines sont présentées sans hiérarchie ni cloisonnement. Cela montre que notre époque prend conscience que toutes les formes de création peuvent être artistiques.

Nous organisons en outre des expositions dans le musée Christian Dior, installé dans sa maison natale de Granville. Enfin, nous soutenons des actions de rénovation et de restauration du patrimoine – par exemple, les « petits appartements » du Palais royal, la bibliothèque de l'opéra de Paris ou les Salles d'Afrique, de Crimée et d'Italie du Château de Versailles.

*« Par le mécénat, nous voulons construire une action d'intérêt général afin que notre succès économique profite à tous. »*

Bernard Arnault,  
Président-directeur général  
du groupe LVMH.

### Les classes LVMH « Découverte et pédagogie »

**J.-P. C. :** C'est l'occasion pour les enfants – qu'ils soient parisiens, franciliens ou de province - d'approcher l'art au travers d'ateliers pédagogiques organisés en lien avec des expositions. Nos classes accueillent tous les enfants, quel que soit leur milieu social ou leur éventuelle situation de handicap.

Cette initiative se prolonge avec le prix LVMH des jeunes créateurs, destiné à encourager les étudiants des écoles d'art. A l'occasion du prix, nous demandons aux étudiants de produire une œuvre spécifique. Le lauréat obtient une bourse d'étude qui lui permet de compléter sa formation dans l'école de son choix. A ce jour, 150 bourses ont été décernées, pour moitié à des étudiants français. C'est que nous accordons une grande importance à la création française, que nous encourageons à se confronter à la création internationale.



Maquette de la future Fondation Louis Vuitton.



# Chez Pénélope, les différences font la force.

**Pénélope Agency un Groupe handi-accueillant :**

- Une infrastructure sensibilisée qui prend en compte les situations de handicap.
- Une chargée de mission handicap à l'écoute des hôtes (ses) pour un épanouissement professionnel.
- Des modules de formation gratuits pour évoluer (anglais via le e-learning).
- Des possibilités d'évolution au sein du groupe Pénélope Agency

**Pour plus de renseignements,**

Contactez-nous : 01 47 68 69 54 - [mission-handicap@penelope.fr](mailto:mission-handicap@penelope.fr)

Pénélope – 52 rue Taitbout – 75009 Paris

[www.penelope.fr](http://www.penelope.fr)

**Pénélope**

AGENCY

## Allianz France recrute des commerciaux salariés en CDI

De profil Bac +2 à Bac +5 ou équivalent, vous avez un excellent relationnel et l'envie de vous investir dans un métier de conquêtes de nouveaux clients et de suivi clientèle, offrant une rémunération dynamique.

Rejoignez le leader européen de l'assurance.

Toutes nos offres d'emploi sont ouvertes aux personnes en situation de handicap

[www.allianz-recrute.fr](http://www.allianz-recrute.fr)

Avec vous de A à Z

**Allianz** 